

DEBAT PUBLIC rcea – Montmarault – 18 novembre 2010.

Père Jérémie, prieur de l'abbaye de Sept-Fons, entre Diou et Dompierre sur Besbre.

Abbaye de Sept-Fons, 03290 Dompierre sur Besbre, siren 502 872 971, tél. 04 70 48 14 92

Les frères de l'abbaye de Sept-Fons interviennent rarement de façon directe dans les affaires publiques. Si nous intervenons aujourd'hui, c'est pour attirer votre attention sur la détérioration de l'environnement de Sept-Fons. La RCEA nous touche à quelques centaines de mètres près. La nuisance sonore est réelle malgré ce que viens de dire le technicien du bureau d'études.

Même si nous avons la même impression que les collectivités locales sont peu écoutées et que nos remarques et nos propositions sont peu prises en compte, nous avons néanmoins déterminé quelques priorités dont il faut tenir compte dans le projet de la RCEA.

Ces priorités sont à répercuter sur l'ensemble du tracé de la future autoroute.

Premièrement – revoir le tracé actuel de la route en fonction de la nuisance sur les sources naturelles. Sur l'échangeur de Sept-Fons, l'eau des pluies évacuée par la voie express se mélange aux eaux des sources naturelles et les pollue.

Deuxièmement – éliminer la nuisance sonore. Celle-ci s'est gravement amplifiée depuis l'ouverture de la RCEA. Avec le passage de 5000 poids lourds, nos hôtes se demandent à certains moments s'ils se trouvent en ville ou à Sept-Fons. Ces hôtes font souvent des centaines de kilomètres pour retrouver le calme et le repos qu'offrait cette région. Des protections sonores sont possibles et il faut les étudier et surtout les réaliser. La nuisance sonore porte souvent au-delà de 500 mètres.

Troisièmement – cesser d'opposer le souci économique à la protection de l'environnement. Les deux vont ensemble et c'est aux élus d'y veiller. L'abbaye de Sept-Fons est le troisième client de la Poste en Auvergne en terme de volume. Nous avons lancé en deux années deux projets importants de construction avec des entreprises locales. Et pourtant l'environnement autour de l'abbaye ne cesse de se dégrader malgré nos rappels répétés. Nous sommes quatre vingt frères, la moyenne d'âge 35 ans. Que dois-je répondre aux parents inquiets qui entendent le bruit de la route, sentent l'odeur de la fonderie et voient les champs autour de l'abbaye se transformer en hangars et bâtiments industriels.

Quatrièmement – créer rapidement des aires de repos pour les poids lourds. Les poids lourds stationnent n'importe où et mettent en danger la circulation.

Cinquièmement – penser honnêtement, sans faux préjugé, sans attitude partisane que les aménagements futurs d'une autoroute, ou d'une industrie lourde sont en train de dégrader la vie d'hommes qui œuvrent dans ce lieu depuis 900 ans

En conclusion ? Si nous ne sommes pas opposés à une mise en quatre voies, nous demandons instamment que cela se fasse de la manière à ce que les zones de silence soient protégées, en particulier Sept-Fons. Je vous remercie.